

Oiseaux, une humble religieuse que les princesses allaient plus d'une fois visiter. Elle était favorisée de communications surnaturelles. Les guides spirituels de son âme, prêtres aussi éclairés que vertueux, l'illustre de Quélen, archevêque de Paris, d'autres personnes également versées dans la science des saints, ne purent s'empêcher de reconnaître en cette âme privilégiée l'action de l'esprit de Dieu.

Marie de Jésus, tel était son nom en religion, avait eu dès son enfance la plus tendre dévotion envers le divin Cœur. En 1814, son zèle s'enflamma par la lecture d'une prière aujourd'hui répandue partout et intitulée "Consécration de la France au Sacré-Cœur de Jésus." Elle continua de la réciter avec un ferveur croissant et un désir toujours plus vif d'en obtenir l'accomplissement.

Quelques années après, ayant entendu lire le mandement et les autres pièces relatives à la consécration de la ville de Poitiers au Sacré-Cœur de Jésus : "Ah! dit-elle en soupirant, si la France entière pouvait jouir du même bonheur!" Et c'est vers ce but que se dirigèrent désormais tous les vœux de son âme, toutes les intentions de ses communions, tous les sacrifices dont sa vie est semée.

Alors se multiplièrent les communications célestes qu'elle recevait par le Cœur de Jésus.

"Abîmée dans cet océan de lumière, écrit le vénérable Père Ronsin, son confesseur, elle y voyait clairement les desirs de ce Cœur adorable tout embrasé d'amour pour les hommes, et les desseins particuliers de sa MISÉRICORDIE SUR LA FRANCE!"

V.—EN 1870 ET 1871.

Le culte du Cœur de Jésus n'avait pas cessé de se développer dans le cœur des pieux fidèles, parmi les membres du clergé, et surtout au sein des communautés religieuses.

Vers 1840, une Œuvre admirable prit naissance, l'Œuvre de l'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE, qui n'est autre chose que la Ligue des cœurs chrétiens unis au Cœur de Jésus pour le triomphe de l'Église et le salut des âmes. Cette association dont la France fut le berceau, embrasse aujourd'hui l'univers et compte ses membres par millions. Aussi n'est-il pas étonnant qu'en 1870, l'heure des désastres trouva de notre France, les croyants aient tourné les yeux vers ce Cœur adorable, d'où doit venir notre salut. Un vœu fut formulé par des laïques éminents de Paris, que la guerre avait chassés en province. Ce vœu, qui semble préparer enfin la réalisation du vœu de Louis XVI, à pour but d'obtenir la délivrance de la France et de l'Église. Des millions de personnes ont déjà donné leur nom.

En même temps que cette généreuse idée se répandait partout comme une flamme, l'honneur des armées françaises, si tristement compromis dans nos récentes luttes, trouvait un asile inviolable dans le cœur des intrépides volontaires de Charette et de Cathelinéan. Ces braves, revenant aux grandes traditions de la première Vendée, suraient au combat l'étendard rajeuni du Sacré-Cœur, qu'ils emportaient de leur sang généreux aux champs de Patay et du Mans; et, grâce à la puissance des convictions religieuses, les soldats, tant honnis, du Pape, se trouvaient sans efforts les meilleurs soldats de la France.

Que reste-t-il donc à faire, sinon que la FRANCE, REPRÉSENTÉE PAR SON SOUVERAIN, SE CONSACRE SOLENNELLEMENT AU CŒUR DE JESUS ? DIEU le demande obstinément; et pour accomplir ce grand acte, que faut-il ? LA SAINTE AU-DACE DU BIEN. Alors sera vraiment sauvée la nation française et réalisée la parole célèbre de Joseph de Maistre : "La révolution, inaugurée par la déclaration impie des Droits de l'homme, aboutira à la solennelle proclamation des Droits de Dieu." VICTOR ALLET.

LES COLLABORATEURS DU PAPE.

L'auxiliaire principale du Pape est le *secrétaire d'Etat*. Le cardinal Jacobini en remplit aujourd'hui la charge. Il reçoit pour le Souverain-Pontife, les représentants des puissances confèrent avec eux, correspond avec le gouvernement. C'est le ministre politique.

Le cardinal Jacobini demeure au Vatican même, au-dessus du Pape. Il faut monter 325 marches pour arriver de la place Saint-Pierre à l'appartement qu'il occupe. Une fois qu'on est arrivé là, on est amplement récompensé par le panorama grandiose qui se déroule aux yeux : la Ville, la campagne romaine et les montagnes de la Sabine. Voilà pour l'extérieur.

Au dedans, on a affaire au plus excellent des hommes, au plus avisé des diplomates.

Petit, rond, le cardinal secrétaire d'Etat n'a pas l'air imposant, la *Cavalcatura*, si prisée des Romains. Malgré cela il a fort grand air. Sa naissance et les hautes fonctions qu'il a remplies lui ont donné les habitudes et les manières du plus parfait gentilhomme. Sa qualité maîtresse, c'est la bonté, la bonté vraie, la bonté du cœur. Lorsqu'il vous annonce une heureuse nouvelle, on sent que, tout le premier, il est réjoui. Il est réellement triste s'il ne peut vous dire des choses agréables. Et ce ministre foncièrement bon, à la figure épanouie, vous regarde avec deux yeux petits, vifs, perçants, fureteurs, tient des conversations fort spirituelles.

Un homme d'avenir, Mgr Pallotti, est adjoint au cardinal Jacobini pour l'expédition des affaires, plus particulièrement ecclésiastiques.

Mgr Mocenni, nouvellement arrivé de l'Amérique du Sud, est chargé de l'examen des affaires politiques.

LES CONGRÉGATIONS ROMAINES.

On pense bien que ce n'est pas le cardinal secrétaire d'Etat, assisté de ses deux substitués qui peut suffire à expédier toutes les affaires de la Catholicité.

L'administration des consciences tient à une foule de choses qui doivent être étudiées avec soin. Il y a donc, auprès du Saint-Siège un certain nombre de ministères ecclésiastiques qui connaissent des affaires dont la décision appartient au Souverain Pontife.

1° *Le Saint-Office* qui examine tout, ce qui concerne la foi catholique, la conservation du dogme et son unité. Cette Congrégation se compose de 11 cardinaux, 26 consultants, 5 qualificateurs, 5 officiaux. Le Saint-Office tient ses séances dans le palais de l'Inquisition, près le Vatican.

2° *La Congrégation du Concile*, qui tient tout à la fois de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat. C'est une des institutions les plus importantes du St. Siège. Les bureaux se trouvent dans le palais de la chancellerie : 36 cardinaux, 6 officiaux, 11 rapporteurs.

3° *Congrégation de l'Index*; Examen des livres : 33 cardinaux, 46 consultants, 5 rapporteurs.

4° *Evêques et réguliers*. Le vrai comité du contentieux du Saint-Siège, devant lequel se traite les litiges de l'Église : 35 cardinaux, 27 consultants, 10 officiaux.

5° *Rites*. Elle est chargée de tout ce qui se rapporte à la canonisation des Saints et à l'observation des Rites sacrés : 26 cardinaux, 9 officiaux, 27 consultants.

6° *Consistoire*.—Congrégation chargée de tout ce qui tient à la tenue des consistoires. 6 cardinaux et 2 officiaux.

7° *Examen des Evêques*.— "Celui qui est promu à l'épiscopat doit être examiné dit le quatrième concile, de Carthage, tenu sous Saint Augustin." En conséquence, établissement d'une congrégation : 2 cardinaux, 5 officiaux.